

# Rencontres

Timlilit لقاءات



La Semaine Religieuse d'Alger - Janvier - Février 2025 - 126ème année  
Revue du diocèse d'Alger

# Pour nous lire !

## Participation aux frais d'impression

Merci de vous adresser à  
secretariatdz@gmail.com

Chèque à l'adresse :

**Archevêché d'Alger**  
13 rue Khelifa Boukhalfa  
16000 Alger Centre

⇒ **Envoi numérique gratuit !**

En indiquant : nom, prénom, et adresse  
mail auprès de : secretariatdz@gmail.com

Site internet de l'Église d'Algérie :  
[www.eglise-catholique-algerie.org](http://www.eglise-catholique-algerie.org)



**Archevêché d'Alger**  
13 rue Khelifa Boukhalfa -  
16000 Alger Centre  
Téléphone : 00213 (0) 20 05 06 22  
[revuerencontresalger@gmail.com](mailto:revuerencontresalger@gmail.com)

**Pays du  
Maghreb :  
1000 DZD**

**Autres  
pays  
20 €**

**Gratuit  
par  
mail !**

**Administration - Rédaction**  
**Directeur de la publication**  
**et Président de l'ADA :**  
Card. Jean-Paul VESCO

**Comité de rédaction :**  
Sr Pascale BARBUT  
Éric DUBOIS  
Monique PERRET

**Administration :**  
Claire COUPLET

**5 numéros par an**  
**Tirage : 250 exemplaires**

# SOMMAIRE

## L'Édito

4 - 5 Card. Jean Paul Vesco

## Pèlerinage au Bukina

6 - 14 + page 39

## Église

26

## Vie en Diocèse

28-32

## Brèves

36-38

## Culture

33 - 34



Image de couverture :  
L'eau de bienvenue  
Paroisse de  
Pouytenga

**Dossier**  
**détachable : Jubilé**  
**15 - 25**



## Une balise sur notre chemin...

Ce numéro de « Rencontres » rend largement compte du pèlerinage au Burkina Faso à l'occasion de la clôture du jubilé des 125 ans de l'arrivée des pères blancs, et avec eux de l'évangile. Treize d'entre nous étaient du voyage, le groupe étant ensemble à Ouagadougou puis se séparant, une partie à Bobo-Dioulasso et une autre dans le diocèse de Koupéla, le diocèse du père Jean-Paul Kaboré, et aussi le lieu d'arrivée des premiers pères blancs partis tout comme nous, de Notre-Dame d'Afrique. Fait incroyable, cette première mission s'est installée à quelques centaines de mètres de la maison natale de notre frère Jean-Paul !

Ce pèlerinage fera date dans la vie de notre Église, j'en suis convaincu. Il y a bien sûr la valeur symbolique de la présence d'une délégation de l'Église d'envoi des premiers pères blancs, en quelque sorte l'Église « mère », heureuse de pouvoir rendre grâce pour le nombre de frères et sœurs issus de son Église « fille » en mission dans le diocèse. Mais il y avait surtout la volonté de tourner notre regard vers le Sud, de découvrir une des Églises d'origine des frères et sœurs d'Afrique subsaharienne, de faire connaissance de leur famille, des réalités et du monde dans lequel ils (elles) ont grandi, de ce qu'ils (elles) laissent pour se mettre au service de notre Église, de se défaire peut-être de préjugés dus à l'inconnaissance.

L'objectif a été atteint au-delà de nos espérances spécialement en raison de l'accueil chaleureux, simple et vrai reçu partout, au sein d'une Église à la fois si différente du fait de sa place significative dans une société pluriconfessionnelle, du fait du nombre considérable de croyants et de leur ferveur, mais si proche par la simplicité et la fraternité des relations.

Deux prises de conscience se sont imposées à nous. La première est l'abîme qui sépare la qualité de l'accueil reçu et

l'aridité de celui que nous offrons trop souvent aux frères et sœurs envoyés en mission dans notre Église. La distance entre le monde qu'ils (elles) quittent et celui qu'ils (elles) trouvent est immense, nous pouvons à présent davantage le mesurer. Que pouvons-nous faire, avec aussi le bureau de la vie consacrée, pour mieux les accueillir ?

La seconde prise de conscience est la richesse qu'offre la catholicité de notre Église, véritable carrefour des nations. La même découverte de la richesse et de la diversité au sein d'une même Église catholique aurait pu être vécue dans tant d'autres pays de provenance de nos frères et sœurs présents dans le diocèse. Que faisons-nous de cette richesse ?

Un fruit concret de ce pèlerinage sera le jumelage avec l'archidiocèse de Koupéla, un signe concret de proximité, un premier jumelage pour notre diocèse. Le choix de ce diocèse s'impose. Il nous permet de rendre visible la fécondité de la vie de frère Jean-Paul Kaboré depuis une vingtaine d'années au service de notre Église et de l'en remercier. Et c'est aussi, ainsi que je l'ai dit en commençant, le lieu d'arrivée des premiers pères blancs partis de Notre-Dame d'Afrique, cela crée des liens symboliques forts !

Enfin, je ne peux terminer cet éditorial sans adresser un merci tout particulier à notre Nonce Apostolique, SE Mgr Mathew Vayalunkal nommé au Chili. Son engagement au service de notre **Église**, sa simplicité et sa fraternité nous ont tous enchantés pendant ces quatre années bien trop vite passées. Ses dernières semaines en Algérie auront été douloureusement marqués par le décès soudain de notre sœur Gertrude.... L'atmosphère de fraternité dans laquelle a été vécue cette épreuve dit aussi la qualité de ce qui a été vécue pendant ses années à la Nonciature.

+ Card. Jean-Paul Vesco op



Le 22 janvier 1900, les Pères Blancs déposaient leurs pénates à Koupéla, dans le centre-est du Burkina Faso. Ces missionnaires y posaient les fondations de ce qui deviendra **l'Église famille de Dieu au Burkina**. Autant dire que l'église du Burkina souhaitait marquer l'évènement à la hauteur de son histoire.

Le Chef du Gouvernement, Jean Emmanuel Ouédraogo, Rimalba accompagné de présidents d'institutions et de membres du Gouvernement, a pris part au sanctuaire Notre-Dame de Yagma, à la célébration eucharistique. Celle-ci présidée par le secrétaire d'État du Saint-Siège, le Cardinal Pietro Parolin.

Le Premier ministre a exprimé sa reconnaissance à l'Église catholique pour ses grandes actions au service des populations (éducation, santé, humanitaire...) en faveur du développement du Burkina Faso.

Se prononçant sur la présence de l'émissaire du Pape au Burkina Faso, le Premier ministre l'a appréciée comme une marque d'estime du Saint-Siège à l'endroit du peuple burkinabè .

*« La présence du Gouvernement, ici, est un signe de solidarité avec l'Église catholique qui célèbre les 125 ans d'évangélisation. Nous souhaitons que toutes les prières qui ont été formulées à l'occasion de cette grande célébration puissent avoir grâce aux yeux du Seigneur pour le retour de la paix au Burkina Faso, pour le retour de la paix au Sahel, et surtout pour l'épanouissement des populations ».*

Il a également remercié la délégation gouvernementale et les représentants des confessions religieuses invitées, signe de la grande considération qu'ils témoignent à la communauté chrétienne catholique , relate Hamadou Ouedraogo dans Burkina 24.

Le 13 février dernier une délégation de 13 personnes du diocèse d'Alger s'est rendue au Brukina Faso à l'occasion du Jubilé des 125 ans d'évangélisation et autres visites durant une semaine, entre 2 vols possibles entre Alger et le pays. C'est à lire dans les pages suivantes.

La rédaction



# PÈLERINAGE AU BURKINA FASO



## Djamel

Le dimanche 16 février 2025, le sanctuaire Notre-Dame de Yagma, à Ouagadougou, a été le théâtre de la clôture officielle de la commémoration du Jubilé. Cet événement, présidé par le Secrétaire d'État de Sa Sainteté le Pape François, a rassemblé des milliers de fidèles, venus de partout, la plupart ont passé la nuit là-bas à ciel ouvert pour avoir une bonne place. Il a été un moment de grande communion pour l'Église du Burkina Faso.

C'était impressionnant de voir cette marée humaine venue de tous les diocèses du Burkina et aussi du Niger. J'ai assisté deux fois aux pèlerinages à Lourdes en France mais celui-là est unique. La plupart des fidèles sont des gens convergeant par des moyens modestes de locomotion ou bien à pied. Les fidèles ont été nombreux à participer aux différentes manifestations, témoignant de leur attachement à leur foi et de leur désir de construire un avenir meilleur pour leur pays.

## Samia

Arrivée dans la ville de Koupéla, lieu emblématique pour l'Église Catholique au Burkina Faso, je ne savais pas à quel point cette visite marquerait mon âme.

### Binatenga, Rouamga, Koupéla

Dans les lieux chargés d'histoire et de spiritualité, j'ai découvert la Cathédrale Notre-Dame des Grâces, siège de l'archidiocèse métropolitain de Koupéla. C'est le lieu où les missionnaires se sont établis après Binatenga.

À Binatenga, se situe le sanctuaire de 1900, où a été célébrée la toute première messe sur la terre du *pays des Hommes intègres*. Nous avons eu la joie de prendre part à une Eucharistie présidée par le Cardinal Vesco.

Avant Binatenga, les missionnaires ont été accueillis à Rouamga où un monument le rappelle.

### Missionnaires

Sur ces sites où les missionnaires ont été accueillis, leur œuvre d'évangélisation commençait. Dans ces lieux symboliques de la foi au Burkina, j'ai ressenti l'héritage vivant des premiers missionnaires d'Afrique connus sous le nom de **Pères Blancs**.

Leur Courage, leur foi, leur espérance et leur charité ont apporté la lumière de l'Évangile à Koupéla et à tout le Burkina. Leur sens du don et de l'engagement m'ont touchée profondément.

Ce pèlerinage à Koupéla m'a rappelé l'importance de la mission et du Don de soi pour le bien de l'humanité, et pour la gloire de Dieu.

Je repars donc de Koupéla avec un cœur rempli de gratitude et de reconnaissance de ces missionnaires partis d'Algérie pour témoigner de l'amour de Dieu .

## ■ Annissa



### Accueil

Nous avons été accueillis dans ce pays d'une façon majestueuse et grandiose. Tout d'abord à Ouagadougou la capitale où nous avons séjourné chez les sœurs (CAMI, les sœurs de la congrégation de la vierge Marie Immaculée conception). Nous avons des chambres individuelles avec tout le confort possible. Nous avons à notre disposition un chauffeur et un bus. Le Père Guy Sawadogo, Père Blanc de Notre-Dame d'Afrique était le principal intermédiaire avec les autorités étatiques et ecclésiastiques du pays.

En plus de la capitale, nous avons visité la ville de Koupéla, Pouytenga et Bobo-Dioulasso. Dans chaque ville, Monseigneur Jean-Paul Vesco a été « accueilli » comme un pape » et toute la délégation avec lui.

Toutes les congrégations visitées (Sœurs SIC et Bobo à Ouagadougou) nous ont accueillis avec des chants et des danses de bienvenue et nous ont même applaudis. Nous étions plongés dans un climat de joie et de bonheur inexplicable. Dans l'expression de notre gratitude et notre sincère joie d'être parmi eux nous nous sommes mis à danser avec eux.

### Pèlerinage, foi et joie

Quant à l'itinéraire du pèlerinage il a été tracé par Monseigneur Jean-Paul Vesco qui revenait sur ces lieux qu'il avait visités l'année passée.

L'apothéose de ce pèlerinage a été pour moi ma présence au **Jubilé** avec l'émotion de la mémoire faite aux missionnaires venus dans ce pays et qui étaient partis de Notre-Dame d'Afrique de notre capitale Alger.

**Matthieu « Ne Ybeogo »** (bonjour en langue mooré)

J'ai connu le Seigneur en allant à l'opposé de mes acquis sociaux et culturels, C'est en allant à contre-courant que j'ai pu dompter ma raison et la réconcilier avec ma foi.

De la même façon, j'ai accepté la proposition de participer au pèlerinage au Burkina Faso, d'aller à l'encontre de mes craintes et surtout de mes préjugés.

Pieds à terre au pays « des hommes intègres », chaque minute, chaque heure qui passaient fut une stupéfaction. **J'étais à l'école de la foi, tout était leçon pour moi, une catéchèse grandeur nature** (à ciel ouvert).

De leur l'accueil car « *accueillir un invité c'est comme accueillir Dieu chez soi* ». Ces églises qui ne désemplissent pas de croyants qui venaient et assistaient aux célébrations quotidiennes « *en tenue du dimanche* » reflet d'une grande foi et d'un grand respect pour l'Église.

Au sanctuaire de Yagma, lors de la messe qui clôturait le jubilé : une marée humaine, des milliers de sœurs et de frères, de toutes confessions, affluaient de toutes parts, ou la joie d'y participer était le point cardinal de cette union. Une vraie fête nationale !

De ma vie je n'ai vu autant de chrétiens à la fois. Des centaines de croyants ont passé la nuit au sanctuaire, des milliers de personnes ont assisté à la messe. Une messe de 4 heures ou plus, sous un soleil de plomb, à genoux sur une terre caillouteuse.

J'offre mon témoignage, aux religieuses et religieux originaires du Burkina Faso en Algérie qui nous ont encadrés particulièrement dans l'organisation de ce pèlerinage, et à tous les hommes et femmes que j'ai rencontrés durant ce pèlerinage.

De retour en Algérie, les émotions dissipées, j'ai eu envie de

mieux connaître mes sœurs et mes frères venus de ce pays et avec qui j'ai partagé ce parcours vers la sainteté.

J'apprends en me nourrissant de leur foi, de leur charité, de leur patience et de de leur humour.

J'ai ressenti votre foi, vos sacrifices et votre dévotion pour le Seigneur et votre disponibilité pour la communauté.

Je suis définitivement touché par votre proximité et votre sourire que vous ne quittez pas malgré les difficultés.

Mon dictionnaire s'est enrichi de la définition de l'humilité, du sens du mot devenir petit et grandir dans la foi, et encore de la définition des mots Église et Corps..

Je me permets d'emprunter les paroles du Cardinal Pietro Parolin pour la conclusion : VENI, VIDI, AMAVI.

**Barka** (merci en langue mooré)



## Soeur Annick SANDWIDI SICO

Notre « père - évêque -Cardinal » , Jean-Paul VESCO a eu cette formidable idée d'organiser ce pèlerinage. Il l'a porté et muri doucement ainsi que les différents organisateurs qui l'ont permis. Je vais surtout témoigner sur notre passage dans le Diocèse de Koupéla, dans la **Paroisse de Pouytenga d'où nous vient notre Chancelier, le Père Jean-Paul KABORE.**

La messe solennelle de clôture a eu lieu à YAGMA, le 16 février, sanctuaire marial et grand haut lieu de prière du pays situé à une dizaine de kilomètres de Ouagadougou.

**Il y avait une foule innombrable de Chrétiens et de personnes d'autres confessions religieuses.** Une cérémonie simple mais profonde et priante. Tout le monde participait avec beaucoup de foi, de joie et dans le respect. C'était très impressionnant et surtout paisible.

Le lendemain, le 17/02/25, le groupe de 13 que nous étions s'est scindé pour partir, un dans le Diocèse de Bobo-Dioulasso et l'autre dans le Diocèse de Koupéla situé à 140km de Ouagadougou.

Koupéla se trouve au centre-est du pays. Nous avons mis le cap sur Pouytenga paroisse d'origine du père Jean Paul KABORE situé à 15 km de Koupéla la paroisse-mère entre Ouaga et Koupéla. Le Curé et l'équipe paroissiale ainsi que la population nous attendaient.

**Les chefs coutumiers les responsables administratifs, les imams et les responsables de la religion traditionnelle. Tous étaient là. Ce fut un accueil chaleureux, fraternel, formidable, beau.**

Le lieu où les premiers missionnaires Pères-Blancs ont été accueillis le 22 Janvier 1900 à 5km de Koupéla sur l'axe Ouaga-Koupéla ; le sanctuaire de Binatinga où a eu lieu la 1ère messe dans le pays en Janvier 1900 sont déjà évoqués dans ce bulletin.

A Pouytenga, après avoir visité le 1er site de la paroisse puis le village du Père Jean Paul, nous avons participé à une messe solennelle présidée par le Cardinal, **durant laquelle il a baptisé un certain nombre de bébés** lors d'une messe bien organisée très priante.

Un souper offert par la famille du Père Jean Paul KABORÉ. Tous étaient contents : les adultes comme les jeunes et les enfants.

Mes impressions : partout où nous sommes allés, **nous avons sentis que nous étions attendus**. Nous avons été très bien accueillis. Il y a l'entente entre les gens.

Les chrétiens vivent simplement, concrètement et profondément leur foi. Il y a la joie. Il y a le respect et il y a aussi de très bons exemples de vie.





**Dossier détachable**

# LE JUBILE A COMMENCÉ !!!



Le 10 janvier dernier, notre Diocèse s'est réuni à Notre Dame d'Afrique. Nous avons encore bien présent dans nos yeux et dans nos cœurs les riches événements qui venaient de se passer : la création de Mgr. Jean-Paul comme Cardinal à Rome et la messe d'action de grâce vécue tous ensemble à la Basilique, la commémoration du 30<sup>ème</sup> anniversaire des 4 bienheureux de Tizi Ouzou, la fête de Noël dans les différentes communautés.

L'année ne pouvait commencer que par une autre action de grâce, celle de la célébration de l'ouverture de l'année jubilaire. Ensemble, nous sommes devenus « Pèlerins d'espérance » et nous avons commencé symboliquement notre chemin par une petite procession silencieuse, mais très marquante.

Conduits par l'Évangile, nous sommes arrivés devant la porte de la Basilique que nous avons franchi, une « porte de l'Espérance », pour nous et pour les nombreux « pèlerins » qui chaque jour la franchissent pour retrouver espérance, faire une halte dans leur vie, demander quelque grâce particulière, ou simplement satisfaire la curiosité de découvrir la beauté de ce lieu et goûter de son silence et de la spiritualité qu'il dégage.



Nous avons cherché à nous rappeler quelques grâces reçues ces 25 dernières années par notre Eglise et nous l'avons partagé en petits groupes. Enfin nous sommes rentrés dans cette année jubilaire en célébrant la messe d'ouverture dans la simplicité de ses gestes et de sa liturgie.

Nous sommes repartis en pèlerins après le repas tiré des sacs, car nous savons qu'il y a encore du chemin à parcourir et que cela n'était que la première étape d'un pèlerinage d'espérance que nous sommes invités à accomplir tout au long de cette année... et tout au long de nos vies.

Sœur Marta

# UNE CORBEILLE À REMPLIR...

Parcourir 25 ans n'est pas facile... même quand il s'agit d'en dégager les bonnes choses que nous avons vécues... Paradoxalement, il nous vient tout d'abord à l'esprit les difficultés et les temps plus difficiles !

25 ans représentent aussi pour certains d'entre nous une part importante de leur vie adulte, pour d'autres cela correspond à une vie entière, ou bien pour les plus jeunes, un temps supérieur à leurs années de vie !!!

Ce qui est sûr, c'est que chacun, à sa manière, peut apporter sa petite contribution, sa réflexion, un récit d'action de grâce pour quelque chose qui l'a marqué, une expérience, une rencontre, un regard durant ces dernières années. Cela permettra de discerner les évolutions de l'Eglise depuis l'an 2000.... Nous tous, nous sommes invités à agir dans la grâce et nous faire porteurs et porteuses de grâce.

Une corbeille a été placée dans chacune de nos paroisses, une croix a été décorée et un « coin Jubilé » avec le logo qui l'accompagne a été pensé pour se recueillir, prier, accomplir un pèlerinage intérieur... re-parcourir la vie... n'hésitez pas à l'utiliser ! C'est une invitation à partager l'expérience de grâce qui continue à accompagner notre petite Église !



# PÈLERINS D'ESPÉRANCE...

## SUR LE CHEMIN D'ACTION DE GRACES

Schéma pour la prière personnelle ou communautaire



« Partage de vie,  
longue aventure avec le peuple algérien,  
appel à vivre l'espérance au quotidien :  
cheminer ensemble,  
prier,  
dialoguer,  
réfléchir,  
souffrir,  
aimer. »

Bienheureuse Odette Prévost

*Nous vous proposons ici un simple parcours de prière qui peut nous aider à rendre grâce pour les petites choses qui font grande notre vie, à poser notre regard sur le bien qui nous entoure, sur la beauté vécue et partagée, sur les guérisons dont nous sommes témoins, sur les nombreux bienfaits dont nous comble le Seigneur.*

**Le lieu :** choisir un lieu paisible, silencieux, confortable

**Décor :** une petite croix ou une icône (celle de nos bienheureux, par exemple) ou une autre image qui peut nous aider à entrer dans la prière, une petite bougie allumée

**Position du corps :** Prendre une position confortable qui aide au recueillement

**Entrons en prière :**

*Nous rentrons dans la prière comme si nous étions sur le seuil d'une porte qu'on doit franchir. Nous faisons silence en nous et autour de nous. Nous nous préparons à une rencontre une fois la porte franchie.*

*Je trace sur moi le signe de croix et je rentre dans la prière.*

Seigneur, chaque fois que je me retrouve devant cette porte, j'ai toujours peur de ne trouver personne de l'autre côté. De me retrouver dans une maison froide, vide, qui sent le renfermé, ou de retrouver ce que j'ai laissé en y rentrant, mêmes images, mêmes pensées, mêmes paysages. Mais aujourd'hui je suis devant cette porte avec Toi, pour que nous puissions la franchir ensemble et retrouver l'intérieur d'une maison où la chaleur de la cheminé nous réchauffe, la familiarité d'une amitié nous reconforte, les souvenirs de nos rencontres nous ouvrent à l'action de grâce, le partage simple d'une vie donnée sans prétentions nous rappelle notre choix d'être chrétiens. Je viens avec Toi et vers Toi, pour te rendre grâce... Sois avec moi Seigneur Jésus, reste avec moi...

Écoutons le chant :

أَمْكُتُوا وَاسْتَهْرُوا مَعِي ، صَلُّوا بِقُرْبِي ،  
صَلُّوا بِقُرْبِي . (متى ٤٢-٢٦-٢٨)



## Écoutons la Parole de Dieu : *(Lisons-la lentement)*

Évangile de Jésus Christ selon st. Luc (Lc 17, 11-19)

*<sup>11</sup> Jésus, marchant vers Jérusalem, traversait la région située entre la Samarie et la Galilée. <sup>12</sup> Comme il entra dans un village, dix lépreux vinrent à sa rencontre. Ils s'arrêtèrent à distance <sup>13</sup> et lui crièrent : « Jésus, maître, prends pitié de nous. » <sup>14</sup> A cette vue, Jésus leur dit : « Allez-vous montrer aux prêtres. » En cours de route, ils furent purifiés. <sup>15</sup> L'un d'eux, voyant qu'il était guéri, revint sur ses pas, en glorifiant Dieu à pleine voix. <sup>16</sup> Il se jeta face contre terre aux pieds de Jésus en lui rendant grâce. Or, c'était un Samaritain. <sup>17</sup> Alors Jésus prit la parole en disant : « Tous les dix n'ont-ils pas été purifiés ? Les neuf autres, où sont-ils ? <sup>18</sup> Il ne s'est trouvé parmi eux que cet étranger pour revenir sur ses pas et rendre gloire à Dieu ! » <sup>19</sup> Jésus lui dit : « Relève toi et va : ta foi t'a sauvé. »*

### **Restons un moment en silence :**

*(10 min ou plus selon nos possibilités ; nous pouvons nous laisser accompagner par une musique tranquille. Pour la prière en famille les parents peuvent aider les enfants à imaginer la scène présentée dans l'Évangile)*

Imaginons la situation de Jésus

Imaginons la situation des lépreux

Écoutons les paroles des uns et des autres

Arrêtons-nous sur les mouvements, les gestes, les mots prononcés.

### **Demandons-nous :**

Quels sont les paroles qui résonnent dans mon cœur ?

Quelles expressions ? (je peux les souligner)

Cette page d'Évangile a-t-elle une résonance avec ma vie ?  
Quelles sont les guérisons, les grâces, les moments de joie que j'ai expérimentés dans ma vie, dans la vie de l'Église et pour lesquelles je peux revenir vers le Seigneur pour le louer et lui rendre grâce ?

**(Demandez aux enfants :** A quel personnage de l'Évangile tu aimerais ressembler ? Pourquoi ? Si tu devais rendre grâce à Jésus comme l'a fait le lépreux qui est retourné chez Lui... que dirais-tu à Jésus, pour quelle raison aimerais-tu le remercier ?)

**Revenir en arrière... :**

*(Si vous voulez , vous pouvez prendre le temps d'écrire votre action de grâce pour la mettre à l'occasion dans la corbeille du jubilé à la paroisse, ou faire faire un dessin aux enfants qui exprime leur joie)*

Nous pouvons alors partager simplement à haute voix une parole qui nous a frappée, une expérience, une guérison que nous avons expérimentée ou dont nous avons été témoins dans notre vie.

**...et rendre grâce au Seigneur :**

Nous pouvons partager notre action de grâce et de joie par un chant, un refrain, une prière spontanée...

**Prions le Psaume 102**

**R/: Bénis le Seigneur, ô mon âme,  
bénis son nom très saint, tout mon être !  
Bénis le Seigneur, ô mon âme,  
n'oublie aucun de ses bienfaits !**

Car il pardonne toutes tes offenses  
et te guérit de toute maladie  
il réclame ta vie à la tombe  
et te couronne d'amour et de tendresse

Il comble de biens tes vieux jours :  
tu renouvelles, comme l'aigle, ta jeunesse.

Le Seigneur fait œuvre de justice,  
il défend le droit des opprimés.

Il révèle ses desseins à Moïse,  
aux enfants d'Israël ses hauts faits.

Le Seigneur est tendresse et pitié,  
lent à la colère et plein d'amour

Il n'est pas pour toujours en procès,  
ne maintient pas sans fin ses reproches ;  
il n'agit pas envers nous selon nos fautes,  
ne nous rend pas selon nos offenses.

**R:/Bénis le Seigneur, ô mon âme...**

Comme le ciel domine la terre,  
fort est son amour pour qui le craint ;  
aussi loin qu'est l'orient de l'occident,  
il met loin de nous nos péchés ;

comme la tendresse du père pour ses fils,  
la tendresse du Seigneur pour qui le craint !

Il sait de quoi nous sommes pétris,  
il se souvient que nous sommes poussière.

L'homme ! Ses jours sont comme l'herbe ;  
comme la fleur des champs, il fleurit :  
dès que souffle le vent, il n'est plus,  
même la place où il était l'ignore.

Mais l'amour du Seigneur, sur ceux qui le craignent,  
est de toujours à toujours, \*

et sa justice pour les enfants de leurs enfants,  
pour ceux qui gardent son alliance  
et se souviennent d'accomplir ses volontés.

**R/:Bénis le Seigneur, ô mon âme...**

Le Seigneur a son trône dans les cieux :  
sa royauté s'étend sur l'univers.

Messagers du Seigneur, bénissez-le,  
invincibles porteurs de ses ordres, \*  
attentifs au son de sa parole !

Bénissez-le, armées du Seigneur,  
serviteurs qui exécutez ses désirs !

Toutes les œuvres du Seigneur,  
bénissez-le, sur toute l'étendue de son empire !

Bénis le Seigneur, ô mon âme !

**R/ : Bénis le Seigneur, ô mon âme...**

**Conclusion : Notre Père**

Seigneur tu nous as donné la grâce de rester avec toi, de regarder notre vie avec des yeux pleins de reconnaissance. Aide-nous à revenir à toi chaque jour, à ne laisser passer un instant sans te rendre grâce, à reconnaître dans le terrain de notre vie les semences de ta présence, les traces de ton passage. Aide-nous à nous reconnaître soignés dans nos blessures, guéris dans nos infirmités, purifiés de nos péchés, comblés de ta miséricorde. Que nous ne reposons notre confiance qu'en toi. Seigneur, fais de nous, sur cette terre, des « pèlerins d'espérance ». Amen.

**Chant final :** nous proposons ici un chant de louange en arabe. Le chant du Magnificat ou un autre chant de louange peut être aussi utilisé pour conclure ce moment de prière.

فليخبر فمي بتسبيحك



# LE COIN DES ENFANTS

## Coloriage : Glorifier à pleine voix



## Quizz du jubilé... pour petits et grands

**1 Quel est le thème du jubilé ?**

- a. la joie
- b. la confiance
- c. l'espérance
- d. l'amour

**2 Qu'est-ce que signifie le terme « Jubilé » ?**

- a. Année de grande pénitence
- b. Année de grande joie
- c. Année liturgique
- d. Année scolastique

**3 Le Jubilé ordinaire se célèbre :**

- a. chaque 50 ans
- b. chaque 15 ans
- c. chaque lustre
- d. chaque 25 ans

# LE QUIZ DU JUBILÉ : POUR PETITS ET GRANDS

**4 Qui proclame l'année Jubilaire :**

- a. Le Cardinal
- b. Le curé de la paroisse
- c. Le Pape
- d. Le chef des enfants de chœur

**5 Avec quel geste symbolique commence un jubilé ?**

- a. Avec la bénédiction des rameaux
- b. Avec une prière spéciale
- c. Avec l'ouverture de la Porte Sainte de la Basilique Saint Pierre à Rome
- d. Avec de feux d'artifice

**6 Qu'est-ce qu'un pèlerinage ?**

- a. Un voyage au désert
- b. Une marche à la montagne
- c. Un chemin avec des amis
- d. Un voyage pour rejoindre un lieu saint

**7 De quelle langue dérive le mot : « Jubilé »**

- a. De l'anglais
- b. Du latin
- c. De l'italien
- d. De l'hébreux



**8 Dans quel livre de l'Ancien Testament on parle du Jubilé ?**

- a. Genèse
- b. Lévitique
- c. Deutéronome
- d. Apocalypse

**9 Qu'est-ce que le logo du jubilé représente-il ?**

- a. L'humanité accueillant la grâce et l'espoir
- b. L'humanité célébrant l'amour et la miséricorde
- c. L'humanité embrassant la solidarité et l'espérance
- d. L'humanité se sauvant du naufrage

**10 Quel instrument annonçait le commencement du jubilé dans l'antiquité ?**

- a. Un tambour
- b. Une corne de bélier
- c. Une trompette
- d. Un gong

Réponses : 1c ; 2b ; 3d ; 4c ; 5c ; 6d ; 7d ; 8b ; 9c ; 10b.

# SEMAINE POUR L'UNITÉ DES CHRÉTIENS

## « Crois-tu cela ? » (Jean 11,26)

Tandis qu'à **Alger** l'on priait et invitait à pénétrer plus intensément dans la foi qui unit tous les chrétiens, le cardinal Jean-Paul Vesco, Archevêque d'Alger répondait favorablement à l'invitation de l'Église protestante de Genève lors du week-end du 17 au 19 janvier, également ambassadeur de notre église d'Algérie.

Jean-Paul Vesco et Samuel Amédéo, coauteurs du livre « *Le pasteur et l'évêque - Lettres pour faire tomber les murs* » étaient les invités des Églises protestantes et catholique romaine de Genève. Une rencontre le vendredi 17 janvier animée par la théologienne Marion Muller- Colar, directrice des Éditions Labor et Fides.

Des célébrations,  
des rencontres et  
des échanges.

Célébration œcuménique le dimanche 19 janvier à la cathédrale Saint-Pierre, présidée par les pasteurs Sandrine Landeau et Alexandre Winter, avec une prédication

du Cardinal Jean-Paul Vesco depuis la chaire utilisée par Calvin et par laquelle depuis 1536 aucun autre évêque ne s'est exprimé.

Cette année marque le 1700<sup>e</sup> anniversaire du premier Concile œcuménique, qui se tint à Nicée, près de Constantinople, en 325. Cette commémoration nous offre une occasion unique de réfléchir à la foi commune des chrétiens et de la célébrer, telle qu'elle est exprimée dans le Credo formulé lors de ce concile.



# HOMMAGE : Pierre Colonna (1934 – 2024)

## Pour une Algérie libre et indépendante

Lui, qui avait vécu dans des quartiers européens et rencontré des Algériens dans les camps de scouts s'était engagé dans des actions médicales et d'alphabétisation.

L'étudiant engagé en médecine Pierre Colonna ne cachait pas ses sentiments anticolonialistes en soutenant le combat des étudiants musulmans algériens.

En 1962, il fit le choix de rester en Algérie et obtint la nationalité algérienne.

Il faisait partie d'étudiants libéraux, « chrétiens de gauche » qui, pendant la période 1954 -1962, prenaient beaucoup de risques pour s'affirmer à contre-courant du mouvement de « l'Algérie Française ». André Mandouze, Pierre Chaulet et lui notamment animaient cette mouvance de catholiques progressistes, sensibles à la condition politique et sociale de ceux que l'administration coloniale appelait les Français Musulmans. Également militants dans l'Association de la Jeunesse Algérienne pour l'Action Sociale (AJAAS), ils écrivaient dans Consciences Maghrébines qui était la revue où s'exprimaient leurs positions politiques et idéologiques.

Forts de mêmes convictions, il partagera durant de longues années l'existence de son épouse Fanny, célèbre anthropologue, dont la thèse sous la direction de Pierre Bourdieu sur le thème des instituteurs algériens formés à Bouzaréah entre 1883 et 1939 est une publication de référence.

Il est précieux de citer dans ce courant les abbés Alfred Bérenguer, qui a été durant la guerre le représentant du FLN en Amérique Latine ainsi que l'engagement de Pierre Mamet, Jean Scotto...

# HOMMAGE : Pierre Colonna

INVITATION CEREMONIE D'HOMMAGE



*Le Professeur Pierre Colonna Membre fondateur de l'hématologie en Algérie, Ex chef de service au CPMC (1971 – 1994), est décédé à Paris Le 28 novembre 2024, à l'âge de 90 ans.*

*Un hommage lui sera rendu le :  
Samedi 18 Janvier 2025*

*Au niveau de l'amphithéâtre du CPMC  
De 10h à 13h*

*Comité d'organisation*

Un hommage a été rendu, le 18 janvier, au Centre Pierre et Marie Curie (CPMC) de l'hôpital Mustapha par ses anciens collègues, étudiants, confrères, recteur de la faculté de médecine et de pharmacie d'Alger et la présence de l'ancien ministre de la santé Abdelhamid Aberkane où une petite délégation de notre diocèse est allée présenter nos condoléances à la famille.

Monique Perret

*« La Société Algérienne d'Hématologie et de Transfusion Sanguine par le communiqué du docteur Mahdia SAÏDI informait ainsi :  
« L'Hématologie algérienne vient de perdre un de ses membres fondateurs : le Pr Pierre Colonna décédé à Paris le 23 novembre 2024. Il contribua à l'édifice de la médecine algérienne avant et après l'indépendance.*

*Le Pr Colonna a fondé et dirigé le premier service d'hématologie à Alger au Centre Pierre et Marie Curie de 1972 à 1994. Il forma la première génération d'hématologues et bien d'autres après. Esprit scientifique, rigoureux et charismatique il nous a insufflé la rigueur, l'amour et le respect de notre profession. »*

## *Chrétiens et musulmans: ce que nous espérons devenir ensemble*

Message du Dicastère pour le Dialogue Inter-religieux pour le mois de Ramadan et 'Id al Fitr 1446

Dans un monde où «réapparaît la tentation de créer une culture de murs, d'élever des murs, des murs dans le cœur, des murs érigés sur la terre pour éviter cette rencontre avec d'autres cultures, avec d'autres personnes» (Pape François, Fratelli tutti, n. 27), notre défi est alors de construire, grâce au dialogue, un avenir commun, fondé sur la fraternité. Nous ne voulons pas seulement coexister ; nous voulons vivre ensemble dans l'estime sincère et mutuelle. Les valeurs que nous partageons, comme la justice, la compassion et le respect de la création, devraient inspirer nos actions et nos relations, et nous servir de boussole pour être des bâtisseurs de ponts plutôt que de murs, des défenseurs de la justice plutôt que de l'oppression, des protecteurs de l'environnement plutôt que des destructeurs.

Notre foi et ses valeurs devraient nous aider à être des voix qui s'élèvent contre l'injustice et l'indifférence, et qui proclament la beauté de la diversité humaine

En cette période de Ramadan et à l'approche de l'Aïd al-Fitr, nous sommes heureux de partager cette espérance avec vous. Que nos prières, nos gestes de solidarité et nos efforts pour la paix soient des signes tangibles de notre sincère amitié pour vous. Que cette fête soit l'occasion de rencontres fraternelles entre musulmans et chrétiens, où nous pourrions célébrer ensemble la bonté de Dieu. Ces moments de partage, simples mais profonds, sont des graines d'espérance qui peuvent transformer nos communautés et notre monde. Que notre amitié soit cette ombre bienfaisante pour un monde assoiffé de paix et de fraternité!



Dans la continuité des rencontres et de l'amitié avec la voie soufie Alaâwiyya, à Mostaganem et Oran, une veillée de prière nous était proposée à Dar al-Salâm à la casbah d'Alger le 14 mars dernier.

# PORTRAIT D'ALFONSO

**Alfonso Fossà, médecin italien, membre de l'association : memores domini est arrivé à Alger en janvier 2024. Pour mieux le connaître, nous lui posons quelques questions.**

**Pourrais-tu te présenter et nous dire quel a été ton parcours ?**

Je suis originaire de Vicenza, ville de l'Italie du nord située entre Venise et Vérone. Pendant mon lycée, j'ai fait la connaissance des « Jeunesses étudiantes » qui sont devenues ensuite : « **Communion et Libération** » fondée par **Luigi Giussani (1922-2005)**. J'ai exprimé mon désir de consacrer ma vie à Dieu au sein de ce groupe.



Après avoir travaillé deux ans comme jeune médecin, j'ai fondé une communauté de prêtres et de laïcs en République Démocratique du Congo. Je suis parti pour le sud est du Congo où j'ai travaillé dans une maternité pour lutter contre la mortalité infantile. Quelques années plus tard, je suis retourné en Lombardie où j'ai travaillé comme directeur sanitaire sur un vaste secteur. À partir de 2004, j'ai supervisé de nombreux projets sanitaires au Rwanda, en Ouganda, au Soudan, au Congo, au Burundi, au Nigéria, en Éthiopie, et dans tout le Moyen Orient.

**Quelles sont tes activités sur Alger ?**

Je donne un coup de main au centre des malades d'Alzheimer de Dar El Ikram et je vais un jour/semaine au

Centre géré par l'Organisation internationale des migrants (OIM) à El Harrach, où sont accueillis des migrants, en attente de rapatriement.

À Dar El Ikram, nous accueillons alternativement des hommes et des femmes atteintes de démence et/ou de la maladie d'Alzheimer. Le mardi, nous avons un temps d'échanges en équipe avec l'infirmière, l'orthophoniste, la psychologue et les auxiliaires de vie ainsi que la cuisinière.

En arrivant, constatant les grandes difficultés motrices des personnes, j'envisageais de faire intervenir un-e kinésithérapeute. Mais en voyant un matin, la cuisinière lancer une musique et se mettre à danser avec les malades, j'ai compris que la bonne thérapie était là : répondre aux besoins d'acquérir plus de mobilité par une sollicitation de plaisir plus que par une sollicitation d'obéissance. La stimulation neurocognitive est plus efficace quand elle est couplée avec une stimulation affective.

Un autre jour, une auxiliaire de vie est arrivée avec son bébé de trois mois. À un certain moment, elle a dû s'absenter et elle a confié son bébé à une malade d'Alzheimer. La fillette et la « femme démente » se sont regardés avec tendresse. Il y avait un formidable dialogue des yeux entre les deux êtres. L'auxiliaire de vie, sans grande formation, a partagé son humanité. Elle a offert sa disponibilité, son "être avec"...

Qu'est-ce que je fais, moi, dans tout cela ? J'observe. Je comprends que la fragilité n'est pas un malheur. Nous avons proposé aux familles des malades un temps de formation à l'accompagnement : "accompagner jusqu'au bout". Pour cela,

j'ai proposé de faire intervenir les auxiliaires de vie avec leurs expériences. Elles ont raconté le positif de leurs expériences. Nous avons projeté des mots qui décrivaient l'état du malade d'Alzheimer et les familles se sont reconnues et ont commencé à raconter ce qu'elles vivaient.

Au centre d'accueil d'El-Harrach, j'ai discuté avec les personnes qui parlent français. Les femmes sont dans l'attitude de vouloir vivre à tout prix. « *Toutes les rencontres font de moi un homme heureux.* » J'ai trouvé une femme syrienne, maman de deux jeunes garçons, professeure universitaire de langue et littérature arabe. Son mari a voulu poursuivre le voyage vers l'Europe dans des conditions économiques précaires tandis que la femme a préféré rester en Algérie. Elle a gagné sa vie grâce à des traductions et a permis à ses enfants de faire des études universitaires et sont devenus des personnes hautement cultivées. Au contact de ces personnes, j'éprouve pour ma part une grande admiration. Je voudrais comme eux, apprendre à vivre les circonstances en ayant une attitude proactive.

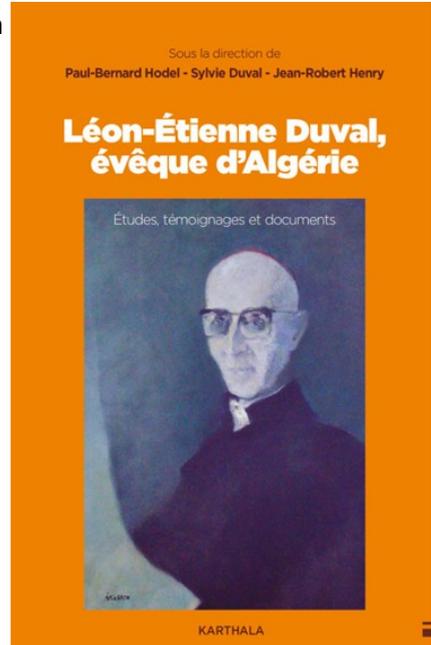
#### **Qui sont les Memores Domini ?**

Les Memores Domini constituent une association laïque catholique sous l'égide du mouvement ecclésial **Communion et Libération** ayant comme domaine d'engagement, le monde du travail. L'association trouve ses origines dans un mouvement de jeunesse italien : « Gioventu studentesca », fondé en 1954 par un prêtre milanais professeur d'école secondaire, M<sup>gr</sup> **Luigi Giussani** (1922-2005),

Éric Dubois

# LÉON-ETIENNE DUVAL, évêque d'Algérie – Études

« Cet ouvrage a pour origine un colloque tenu en mai 2019 à l'Université de Fribourg en Suisse sous le titre « Mgr Léon-Etienne Duval face aux conflits ». Ses lignes directrices étaient les suivantes : ne pas s'en tenir aux seules années des « événements d'Algérie » qui correspondent aux premières années de l'épiscopat de Mgr Duval à Alger, mais essayer de retracer tout son itinéraire, en s'appuyant sur les travaux d'historiens algériens et européens et sur le témoignage de proches de l'évêque, chrétiens et musulmans » nous apprend sa présentation.



Est-ce que l'ouvrage atteint cet objectif ? Ses principaux traits de personnalité demeureront ceux d'être attaché aux droits de l'homme, à la lutte anti-tortures, à l'amitié entre les pauvres quelle que soit leur religion et au refus de la violence de l'OAS.

Mgr Duval, évêque à Alger pendant la guerre d'Algérie, qui a pris des positions humanistes et libérales envers les musulmans, tant qu'il s'est vu attribuer l'appellation de *Mohamed Duval*.

Études, témoignages et documents sous la direction de Paul-Bernard Hodel, dominicain et professeur d'histoire de l'Église à l'Université de Fribourg ; Sylvie Duval, professeure associée d'histoire médiévale à l'Université de Bologne ; Jean-Robert Henry, directeur de recherches honoraire au CNRS.

#### 4<sup>ème</sup> de couverture

« Quand Mgr Duval devient évêque de Constantine en 1947, ce n'est pas un prélat révolutionnaire, ni un théologien progressiste, ni même un partisan affiché de l'indépendance. Mais la situation coloniale et les événements successifs auxquels il se trouve confronté vont tremper sa personnalité et révéler le caractère et les qualités d'un homme solidement ancré dans ses convictions religieuses et morales, qui doivent beaucoup à la pensée augustinienne sur la fraternité universelle (...)

A la tête de l'archevêché d'Alger durant la guerre d'Algérie, sa vision du problème algérien évolue vers un soutien progressif à la solution d'indépendance. Au Concile, où il est très actif, Mgr Duval incarne une Église qui a choisi d'être algérienne et qu'il dirigera jusqu'en 1988. En 1965, il fut promu cardinal et il obtint la même année la nationalité algérienne ».

Le père Jean-Pierre Henry, actuel archiviste du diocèse d'Alger a contribué à l'ouvrage (pages 186-193). Un passage :

*« ....détails des gestes importants posés successivement par Mgr Duval après qu'ait éclaté, le 1<sup>er</sup> novembre 1954, ce qui sera la guerre d'Algérie : dénonciation de la torture dès le 17 janvier 1955 ; appel répétitif à plus de justice sociale comme moyen principal de pacification dès septembre 1955 dans une lettre commune des évêques d'Algérie, principalement inspirée par l'archevêque, puis reprise dans diverses lettres pastorales et interventions publiques.... »*

**Éditions Khartala – Septembre 2024 – 304 pages – 29 euros**

Monique Perret

## À BLIDA



**Nos Soeurs de la Charité Maternelle de passage à l'archevêché et parmi elles, de nouvelles arrivées .**

**Autour de l'archevêque et du vicaire général : Sr Lutgarde, Sr Chantal, Sr Félicité, Sr Perpétue .**

Ce fut l'occasion de témoigner de notre fraternité à notre sœur Lutgarde dont 3 membres de sa famille ont été sauvagement assassinés lors des troubles qui secouent plusieurs régions de la Côte d'Ivoire.

# BRÈVES

## **NOMINATION DU NONCE**

La nomination de Mgr Kurian Mathew Vayalunkal au Chili a été annoncée à 12h, samedi 15 mars 2025.

Cette annonce était à la fois attendue et redoutée tant notre nonce apostolique s'est engagé fortement au service de notre Église qu'il a aimée et comprise autant qu'il a aimé et compris l'Algérie. Je lui ai fait part de notre immense gratitude.



## **ADIEU**

### **SOEUR GERTRUDE NAMAKULA**

C'est avec une grande douleur que nous avons appris le décès brutal de Sr Gertrude, au service de la Nonciature Apostolique depuis 4 ans. Elle avait 51 ans, Nous accompagnons dans la prière sa communauté IHMR et sa famille en Ouganda et toute celle de la Nonciature.



# BRÈVES

## Ordination de Mgr Diego Sarrio Cucarella, nouvel évêque de Laghouat - Ghardaïa

J'étais présent en notre nom à tous à la célébration de l'ordination épiscopale de notre frère Mgr Diego Sarrio Cucarella, nouvel évêque de Laghouat-Ghardaïa, dans la basilique St Pierre.

Il a été ordonné par le Cardinal Luis Antonio Tagle, Pro-Préfet du dicastère pour l'évangélisation, en même temps que Mgr Samuele Sangalli, Sous-Secrétaire de ce même dicastère.

Pas moins de 150 prêtres, une trentaine d'évêques, une quinzaine de cardinaux en plus d'une assistance nombreuse, nous étions loin des étendues désertiques de son

diocèse, mais c'était très simple et chaleureux en même temps, à son image.

Son installation est prévue à Ghardaïa le 1er mai, en comité nécessairement restreint aux membres de son diocèse, de sa famille religieuse et de quelques invités par diocèse.

Le dimanche 4 mai à 18h, nous pourrons nous retrouver nombreux à Notre Dame d'Afrique pour souhaiter la bienvenue au nouvel évêque et dire notre gratitude à Mgr Mathew Vayalunkal, notre Nonce Apostolique. Nous célébrerons aussi la fête de Notre-Dame d'Afrique que nous ne pourrons pas célébrer le 30.

+ fr. Jean-Paul



*Mgr Diego Sarrio Cucarella avec le Cardinal Luis Antonio Tagle*



# ARCHIDIOCÈSE DE KOUPELA

L'Archevêque Métropolitain

Son Excellence Monseigneur Gabriel SAYAOGO

Réf. N°060-2025/AK-BF

Koupéla, le 10 mars 2025

A

Son Eminence  
le Cardinal Jean-Paul VESCO  
Archevêque d'Alger  
B. P. 12 Alger  
ALGERIE

**Objet :** Expression de gratitude

Eminence,

Après la clôture du jubilé centenaire des Sœurs de l'Immaculée Conception de Ouagadougou en février 2024, vous avez de nouveau foulé le sol burkinabè pour vivre une fois de plus avec le peuple un autre jubilé, le 125<sup>e</sup> anniversaire de l'évangélisation du pays à partir de la terre de Koupéla.

Dans le bref entretien que nous avons eu à Ouagadougou, vous m'aviez dit votre désir de voir naître et grandir des relations d'amitié et de fraternité entre les deux Eglises d'Alger et de Koupéla. Ayant poussé votre pèlerinage à Koupéla pendant que j'étais toujours à Ouagadougou, vous m'avez laissé un beau souvenir, à savoir une présentation de la Basilique Notre Dame d'Afrique d'Alger (dans sa fraîcheur retrouvée) que vous avez bien voulu dédicacer et dont les mots réaffirment ce désir de liens entre nos deux Eglises.

Je vous remercie pour ce très beau geste, et vous annonce que c'est avec joie que je réponds favorablement à votre souhait, dans l'espoir que dans un futur pas très lointain, nous pourrions formaliser ce désir en l'habillant de quelques idées concrètes.

Eminence, vous disant ma communion de prière en ce saint temps de recherche de la perfection spirituelle, je vous prie d'agréer l'expression de mon profond respect.

+ **Gabriel SAYAOGO**  
Archevêque



BP 51 KOUPELA - BURKINA FASO

Tél.: (+226) 24 70 00 30 / Fax : (+226) 24 70 02 65 / Cell : (+226) 70 26 54 46

E-mail : ardiokou@gmail.com / amgabriel7@yahoo.fr

# Prière du Jubilé

أبها الآب الذي في السماوات،  
إن الإيمان الذي وهبته لنا  
بابنك يسوع المسيح، أخانا،  
وشعلة المحبة  
المنسكية في قلوبنا بروحك القدس،  
يوقظان فينا الرجاء المبارك لمجيء ملكوتك.

إن نعمتك تحوّلنا إلى مزارعين مجتهدين للبذور الإنجيلية  
التي تُحَمَّر الإنسانية والعالم،  
في الانتظار الوثيق  
للسماوات الجديدة والأرض الجديدة،  
عندما تُهزَم قوى الشر  
ويظهر مجدك إلى الأبد.

إنّ نعمة اليوبيل تحيي فينا  
نحن، حجاج الرجاء،  
الشوق نحو الخيرات السماوية  
وتسكب على العالم أجمع  
فرح وسلام فادينا.  
أيها الإله الأزليّ المبارك،  
لك الحمد والتسبيح إلى الأبد، آمين.

Franciscus